

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 37 (1961-1962)
Heft: 22

Artikel: L'armée et le réarmement moral
Autor: Carpentier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



6000 Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten der südvietnamesischen Armee sahen im Ausbildungslager Quang Trung das ideologische Schauspiel «Der Tiger».

angewandt, bedeuten das ganze Gegenteil, bedeuten Härte; weil sie Selbstüberwindung aus eigenem Antrieb fordern. Nur mit dieser Haltung werden wir den mit psychologisch-geistigen Mitteln ausgefochtenen Kampf bestehen können. Nur so werden wir den Willen stählen, den Kommunismus mit den Waffen eines freiheitlichen Geistes und einer besseren Moral zu überwinden. So gesehen, waren die Vorführungen der Moralischen Aufrüstung für uns ein Anstoß zur Selbstbesinnung. Sie waren ein Appell an das Gewissen.

General de Maizière, der ehemalige Kommandant der Schule für innere Führung der Deutschen Bundeswehr und heute Kommandant der Führungsakademie, hat anlässlich des Abschlusses der Sonderaufführungen der der Schauspiele «Hoffnung» und «Der Tiger» vor 10 000 Offizieren und Soldaten in Koblenz u. a. ausgeführt: «Wir

Soldaten der Bundeswehr fühlen uns mit Ihnen einig in der gemeinsamen Zielsetzung. Wir sehen den gleichen Feind, den Kommunismus, mit seiner materialistischen, atheistischen Ideologie, die den Menschen zu einem Produktionsmittel entwürdigt. Wir sehen mit Ihnen, wie stark das materialistische Denken auch in unserem westlichen Bereich vertreten ist, ein Denken der vollständigen Bindungslosigkeit zu Gott und Bindungslosigkeit zur Gemeinschaft. Wir sind beeindruckt davon, in Ihnen Menschen zu finden, die sich zum Ziel gesetzt haben, das materialistische Denken in Ost und West zu bekämpfen, Menschen, die erkennen, daß Freiheit nicht absolut sein kann, sondern daß Freiheit nur in einer Ordnung gedeihen und diese Ordnung nur dann existieren kann, wenn jeder einzelne für sich anfängt, diese Ordnung anzuerkennen und zu praktizieren.»

L'Armée et le Réarmement Moral

par le Général d'Armée Carpentier, France*

Lorsque, il y a quelques années, je fus invité, par un ami, à assister à Paris à une représentation de «l'île qui disparaît», j'ignorais tout du Réarmement Moral et de sa doctrine. Je fus très intéressé par la pièce, troublé même; mais je fus aussi – je dois le dire – étonné et quelque peu choqué par l'apparition sur la scène en fin de spectacle, de plusieurs officiers généraux venant apporter leur témoignage et affirmer leur foi absolue dans l'idéologie du Réarmement Moral pour régler les problèmes qui se posent au monde.

Comment, pensais-je, des hommes qui pendant des dizaines d'années ont préparé la guerre et – pour certains – l'on faite, peuvent-ils, lorsqu'ils sont à la retraite, devenir des pacifistes et vouer la guerre qui fut leur lot, aux gémonies? Telle fut ma première réaction.

Mais, par la suite, j'assistai encore à Paris, à la représentation de la pièce des mineurs de la Ruhr «Hoffnung» et j'eus le spectacle incroyable de ces mineurs chantant

la Marseillaise en français, venant demander pardon au peuple de France du mal que l'Allemagne d'Hitler lui avait fait; se rendant en pèlerinage expiatoire à la citadelle du **Mont Valérien**, ce haut lieu de la Résistance, où pendant les dures années de l'occupation, des milliers de patriotes français furent fusillés.

J'assistai, toujours à Paris, à la représentation de la pièce, conçue, pensée et jouée par les étudiants Japonais «Le Tigre»; enfin, je me rendis à Caux, ce haut lieu du Réarmement Moral, et j'eus de longs entretiens avec Frank Buchman et ses adeptes.

La première question que je posai, car la réponse devait déterminer mon attitude vis-à-vis du Réarmement Moral, fut la suivante: Etes-vous des pacifistes impénitents? Etes-vous partisans du désarmement général **unilatéral** et **inconditionnel**? Faites-vous campagne contre les armements atomiques?

Les réponses à mes questions furent très nettes: Nous ne sommes pas des pacifistes impénitents; nous serions partisans d'un désarmement **collectif** et **contrôlé**. Nous déplorons l'existence d'armements atomiques, mais, nous

* bis 1956 Oberkommandierender der NATO-Streitkräfte in Zentraleuropa; heute Chefredaktor der «Revue Militaire Générale»

comprenons très bien que, l'égalité, ou au moins une certaine égalité entre la puissance atomique des deux Grands USA et URSS constitue le meilleur gage de paix. Nous ne combattons donc pas les armements atomiques, mais nous souhaitons qu'un accord intervienne pour leur limitation, sinon pour leur suppression.

Et, de fait, je ne manque jamais de le souligner, s'il n'y avait pas un rapport des forces sinon égal, tout moins satisfaisant entre les deux Blocs, et s'il avait prédominance absolue du bloc de l'Est sur les pays occidentaux en cette matière, alors le Réarmement Moral aurait perdu la possibilité d'exercer son action.

Ces réponses ayant levé l'hypothèque que faisant peser sur ma conscience mes reflexes de vieux soldat, je pus méditer en toute liberté de pensée sur les critères du Réarmement Moral: honnêteté, pureté, désintéressement, amour absolu. Comment un homme de bonne volonté ne pourrait-il pas y adhérer de tout son cœur? N'est-il pas évident, qu'avant de chercher à gagner le cœur des humains et d'apporter ces principes moteurs aux autres pays, il faut d'abord faire notre propre révolution personnelle et nous mettre en paix avec notre conscience.

On nous dit: Mais vous avez votre religion! En fait, nous avons **nos** religions et nous nous y tenons ferme. Le Réarmement Moral n'est pas une autre religion; il n'y prétend nullement. Mais, nous pensons que l'adoption des critères du Réarmement Moral comme règle de vie, fera des adhérents du Réarmement Moral de meilleurs chré-

tiens, musulmans, bouddhistes, etc..., mieux préparés à comprendre leur religion respective.

Mais il est un autre aspect des problèmes mondiaux qui m'a convaincu de l'indispensable utilité du Réarmement Moral.

Au cours des quinze dernières années, j'ai suivi de très près les conférences internationales, les rencontres à un Sommet plus ou moins élevé, de Grands ou soi disant tels, et j'ai pu constater le vide, le creux des résolutions que la Presse répand parmi ses crédules lecteurs. En fait, on pourrait à l'avance rédiger les communiqués de fin de conférence: «Identité de vues, parfaite compréhension touchant les problèmes évoqués...» et, quelques semaines plus tard, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. En vérité, les soi disant Grands sont bien incapables de trouver des solutions à quelque problème que ce soit. Parce qu'ils n'écourent pas la parole de Dieu, mais sont les instruments de combinaisons, de manœuvres, de nationalisme plus ou moins égoïstes. Il faut que l'exemple, que l'impulsion leur viennent du bas, c'est-à-dire de la masse.

Il faut qu'un véritable raz de marée leur apporte les solutions, leur impose de traiter les problèmes suivant les quatre critères du Réarmement Moral.

Pour cela, il faut préparer ce raz de marée, c'est-à-dire agir dans tous les milieux humains: ouvriers, étudiants, intellectuels, militaires, hiérarchie religieuse, etc.... comme nous l'avons vu faire au Brésil, en Suisse et en Allemagne. J'ai ainsi pu personnellement, en novembre 1961, prendre la parole à Freudenberg, ville allemande de la Forêt Noire



Auf dem Mont Valérien bei Paris, der Zitadelle, wo sich das Denkmal für die während der deutschen Besetzungszeit im Zweiten Weltkrieg erschossenen 4500 Franzosen befindet, fanden sich ehemals führende Persönlichkeiten der **französischen** Résistance, unter ihnen auch einige die Schrecken deutscher Konzentrationslager überlebende Französinnen – wie Madame Anthonioz, die Nichte General de Gaulles (erste Reihe Mitte) – und **deutsche** Bergwerksarbeiter aus der Ruhr zum ersten Mal zusammen und einigten sich im Zeichen der Ideologie praktisch gelebten Christentums.

et faire acclamer la réconciliation franco-allemande, sous l'égide des quatre critères du Réarmement Moral, alors que, j'étais en 1945 le Général commandant la Division française qu'avait conquis Freudstadt, après des combats dévastateurs.

A Rio de Janeiro en décembre 1961, nous avons pu assister à la réconciliation publique, par le truchement du Réarmement Moral, des deux Maréchaux Lott et Tavora, adversaires politiques acharnés jusque là. De cette réconciliation dépend sans doute l'avenir du Brésil.

Voilà pourquoi je suis intimement convaincu que le Réarmement Moral mène le bon combat. Ce qu'il faut savoir, c'est que la forme actuelle de la guerre idéologique qui est imposée au monde libre par le totalitarisme de l'Est vise à la conquête des cervaux et des cœurs. Il ne s'agit pas seulement d'être anti-communiste; c'est une position stérile et négative. Ce qu'il faut, c'est proposer au monde une idéologie supérieure à l'idéologie communiste:

Celle du Réarmement Moral!

Die Antwort auf den Kommunismus

Von Oberst von Boxberg, Kdt. der Pz.Lehrtruppe Münster-Lager, Bundesrepublik Deutschland

Bei aller Überzeugung, daß es sich beim Kommunismus um eine diabolische Lehre handelt, empfindet es der Mensch der freien Welt als eigenartig und gleichzeitig bedrückend, welchen gewaltigen Siegeszug der Kommunismus über die Welt angetreten hat. Ein Siegeszug, der vor 45 Jahren bei Null begann und heute ein Drittel der Menschheit beherrscht und in die restlichen zwei Drittel mehr oder weniger eingedrungen ist. Ist dieser Vormarsch wirklich nicht mehr aufzuhalten?

Theorie und Praxis der freien Welt

Unseren idealistischen Ideen steht eine materialistische Daseinspraxis entgegen. Wir ziehen aus unserem Bekenntnis zum Christentum kaum noch Konsequenzen für die Lebensführung. Im Westen wie im Osten erwartet man von der ständig wachsenden Produktivität das Heil. Ein Heil, das rein materialistisch verstanden wird. Bei uns wohl auch von den meisten, die in die Kirche gehen oder einer nicht materialistischen Weltanschauung anhängen. Denn nicht auf das Selbstporträt, das wir von uns machen, kommt es an, sondern darauf, **welchen Motiven** wir in unserem täglichen Handeln ohne weitere Prüfung folgen.

Weil es solche Übereinstimmungen in den Zielen, den Zukunftshoffnungen und im Massenverhalten gibt, deswegen allein kann auch die Koexistenzwerbung der Sowjetführung in der freien Welt einen solch erstaunlichen Erfolg haben. Die Vorstellung ist leider verbreitet, daß der Sowjetblock und die freie Welt von selbst einander auf einer mittleren Position finden würden, wenn man die Dinge sich friedlich entwickeln lasse und wenn nicht von verblendeten Machthabern ein überflüssiger Krieg vom Zaune gebrochen werde. Die Gefahr einer gewaltsamen Auseinandersetzung wäre dann automatisch behoben. Weder dem Kapitalismus noch dem Kommunismus, überhaupt keinem ideologisch bedingten System, sondern **der Technokratie gehöre die Zukunft**. Ob Washington oder Moskau siege, der Ausgang werde im Grunde derselbe sein: eine einheitlich durchorganisierte technische Welt, mit einem Höchstmaß von Gütertausch! Solche Meinungen machen es auch begreiflich, daß der Westen zu meist derart naiv und kritiklos auf Chruschtschows Einladung zum friedlichen Wettbewerb der Systeme eingegangen ist. Damit wurde jedenfalls die Aufmerksamkeit

des westlichen Partners von den ideologischen Gegensätzen und vom Endziel des Kommunismus abgelenkt.

Die Schwäche der freien Welt liegt darin, daß sie immer wieder zu vergessen droht, was sie zu verteidigen hat. Wenn der Westen als zentrale Wettkampfregel akzeptiert, daß die bessere Produktionsstatistik den Sieg bedeutet, dann gibt er sich selbst auf!

Die Idee des Westens

Die Idee des Westens liegt in der **sittlichen Vervollkommenung**, die nicht irgendeiner Zweckmäßigkeit dient, sondern **nach absoluten Maßstäben gemessen** wird. Des weiteren ist es eine persönliche Sittlichkeit, denn die letzte Instanz der irdischen Verantwortung ist das Gewissen des einzelnen vor dem Höchsten!

Es genügt daher nicht, von Freiheit zu reden oder ein Komitee «Rettet die Freiheit» zu gründen, sich als Soldat auch Gedanken über die psychologische Kriegführung zu machen, sondern es kommt darauf an, daß jeder in seinem Leben einen **neuen Weg** beschreitet, sein Tun und Handeln **nach festen moralischen Grundsätzen** ausgerichtet und **sich täglich darüber Rechenschaft ablegt**. Hier beginnt, militärisch ausgedrückt, die Einzelausbildung als Grundlage unseres ganzen Daseins.

Es sollen ganz schlicht hier einmal einige Fragen gestellt werden: Sind wir wirklich **ehrlich** zu unseren Arbeitskollegen, Kameraden, Mitmenschen, oder wissen wir nicht doch jederzeit unseren Vorteil ihnen gegenüber zu sichern? Sind wir wirklich **sauber** in unseren Gedanken und Handlungen? Betrachten wir die Frauen nicht vielfach als Freiwild, um unseren Gelüsten und Süchten zu leben? Wissen wir, was wirkliche Nächstenliebe und stete Hilfsbereitschaft bedeutet? Sind wir jederzeit bereit, für den andern Menschen da zu sein?

Gibt es nicht viele Dinge in unserem Leben, die schleunigst in Ordnung gebracht werden müssen?

Ein junger japanischer Student faßte diesen Gedanken einfach, aber treffend in folgende Worte:

«Am Tage hielt ich große Reden über das, was recht ist, aber nachts tat ich selbst, was unrecht ist und sah ein, daß ich mich **ändern** und konsequent sein muß!»

Man kann nicht krumm leben und gerade denken wollen! Es wird hier nicht in solcher Eindringlichkeit auf diese

Es genügt nicht, Lehnstuhl- oder Sonntagschrist zu sein und den Dingen ihren Lauf zu lassen. Heute bedeutet Christentum Kampf, und zwar sowohl für Theologen als auch für Laien.

Wir brauchen eine Idee in unsern Köpfen, eine Leidenschaft in unsern Herzen und eine Waffe in unserer Hand.
Frank Buchman